

VI - La revue de presse

Une structure à trois niveaux

Le premier niveau est l'ambassadeur de votre texte : il permet par anticipation de parcourir l'information contenue dans le dossier

- page de garde avec titre plein et destinataires - éventuellement destinataires
- abstract (centré au milieu de la page)
- table des matières

Le second niveau est le corps même de votre document : veillez à ce qu'il soit correctement jalonné par un réseau de titres pleins

Le troisième niveau est constitué par les annexes. Vous veillerez à les classer, titrer, traiter .

Votre premier dossier de presse

Attention :

Les dossiers de presse épousent la même structure que les mémoires, rapports de stage etc.

La seule - grande - différence tient au fait que dans un mémoire la partie centrale est effectivement la plus importante en quantité alors que dans un dossier de presse où vous devez faire figurer extraits d'articles ou articles en entiers que vous aurez retenus, mécaniquement, la partie annexe sera plus importante que la partie centrale.

Un vrai travail de synthèse !

Donc un travail de réflexion. vous aurez à relier des informations, des analyses éparses. Le plan que vous adopterez ne pourra évidemment pas être une simple juxtaposition d'événements et de données ; il devra au contraire en dégager un sens, c'est-à-dire une rationalité. Ce qui ne va donc pas sans un véritable effort de problématisation .





Deux principes à adopter pour une bonne problématique

D'une part, contrairement à ce que l'on peut naïvement croire, les problèmes ne se posent pas tout seuls. Ils ne sont pas évidents, et ne prennent sens que dans le cadre d'une théorie, d'une représentation.

Problématiser c'est donc toujours relier des faits à une théorie

D'autre part, là où il n'y a pas de question, il ne peut y avoir de réponse. (Bachelard) Ce qui ne veut pas dire qu'il suffit de poser une question pour avoir formulé une problématique.

2

L'objet de votre étude, ici de votre synthèse de presse, doit être construit, et pas simplement pris tel quel dans l'actualité. Se demander donc, dans l'objet, ce qui fait problème, et adopter une perspective qui permette d'en rendre compte signifie ici trouver le lien qui rassemble, réunit les différents événements et permet de les éclairer.

C'est l'objet de la fiche de synthèse (FSS)

Un texte pas forcément long : une fiche égale une page. Dont la construction - et l'annonce faite en abstract - permettra de comprendre la piste que vous avez suivie, l'angle d'attaque que vous avez adopté, la problématique que vous avez posée.

La synthèse n'est donc pas en tant que telle un résumé des différents articles que vous avez placés en annexe : elle ne le pourrait d'ailleurs pas puisque la source est multiple et ne consiste pas dans un seul texte n'abordant qu'un seul thème. Elle est donc bien synthèse, à savoir rassemblement de ce qui est éparé. La progression de ce texte, son *plan*, indiquera ainsi à votre destinataire la lecture que vous aurez faite de la semaine.

La synthèse est le jalon de votre dossier . De ce point de vue, d'ailleurs, l'abstract figurant en début de votre dossier sera synthèse de la synthèse, et sera donc formé à partir de celle-ci.

Vous aurez peut-être l'impression de vous répéter : n'ayez crainte, c'est normal et c'est fait pour. C'est

Problématique sur Wikipedia

La problématique est la présentation d'un problème sous différents aspects. Dans un mémoire de fin d'étude, la problématique est la question à laquelle l'étudiant va tâcher de répondre. Une problématique mal posée est un hors-sujet.

Problématiser, c'est poser le problème de recherche (énoncé), en faire ressortir les informations pertinentes (termes) et être dans le bon cadre spatio-temporel. La construction de la problématique se fonde sur une vue explosée de la phrase qui rend compte des sous-entendus (sens cachés) et permet de mettre en évidence les liens logiques entre les termes du sujet.

La problématique ne demande pas une définition d'un mot. Elle implique un travail de reformulation qui peut être sous la forme d'un paradoxe. C'est une question complexe qui demande d'être capable de conjuguer plusieurs informations, parfois divergentes, en les justifiant, tout en restant neutre.

Cheminement

Chaque argument du développement doit se placer dans une démarche de résolution de problème bien que cela n'offre pas forcément une réponse à la fin, mais ou au moins, permette d'y avancer.

La problématique représente un cheminement regroupant un thème, des interrogations évoquées par ce thème, une question précise et l'hypothèse que l'on en fait. En découle ensuite la recherche proprement dite : recueil de données (enquêtes, lectures, expériences...), puis l'analyse de ces données qui permettra au final de confirmer ou d'infirmar l'hypothèse de départ.

lire aussi

Le dossier de presse



La science, dans son besoin d'achèvement comme dans son principe, s'oppose absolument à l'opinion. S'il lui arrive, sur un point particulier, de légitimer l'opinion,



c'est pour d'autres raisons que celles qui fondent l'opinion ; de sorte que l'opinion a, en droit, toujours tort. L'opinion pense mal ; elle ne pense pas : elle traduit des besoins en connaissances. En désignant les objets par leur utilité, elle s'interdit de les connaître. On ne peut rien fonder sur l'opinion : il faut d'abord la détruire. Elle est le premier obstacle à surmonter. Il ne suffirait pas, par exemple, de la rectifier sur des points particuliers, en maintenant, comme une sorte de morale provisoire, une connaissance vulgaire provisoire. L'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que nous ne comprenons pas, sur des questions que nous ne savons pas formuler clairement. Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est

construit. G Bachelard *Formation de l'esprit scientifique*

3

Déjà l'observation a besoin d'un corps de précautions qui conduisent à réfléchir avant de regarder, qui réforment du moins la première vision, de sorte que ce n'est jamais la première observation qui est la bonne. L'observation scientifique est toujours une observation polémique ; elle confirme ou infirme une thèse antérieure, un schéma préalable, un plan d'observation ; elle montre en démontrant ; elle hiérarchise les apparences ; elle transcende l'immédiat ; elle reconstruit le réel après avoir reconstruit ses schémas. Naturellement, dès qu'on passe de l'observation à l'expérimentation, le caractère polémique de la connaissance devient plus net encore. Alors il faut que le phénomène soit trié, filtré, épuré, coulé dans le moule des instruments, produit sur le plan des instruments. Or les instruments ne sont que des théories matérialisées. Il en sort des phénomènes qui portent de toutes parts la marque théorique..

ibid.

Il suffit que nous parlions d'un objet pour nous croire objectifs. Mais par notre premier choix,

l'objet nous désigne plus que nous le désignons et ce que nous croyons nos pensées fondamentales sur le monde, ne sont que des confidences sur la jeunesse de notre esprit. Parfois nous nous émerveillons devant un objet élu ; nous accumulons les hypothèses et les rêveries ; nous formons ainsi des convictions qui ont l'apparence d'un savoir. Mais la source initiale est impure : l'évidence première n'est pas une vérité fondamentale. En fait, l'objectivité scientifique n'est possible que si on a d'abord rompu avec l'objet immédiat, si on a refusé la séduction du premier choix, si l'on a arrêté et contredit les pensées qui naissent de la première observation. Toute objectivité, dûment vérifiée, dément le premier contact avec l'objet. Elle doit d'abord tout critiquer : la sensation, le sens commun, la pratique même la plus constante, l'étymologie, enfin, car le verbe, qui est fait pour chanter et séduire, rencontre rarement la pensée. Loin de s'émerveiller, la pensée objective doit ironiser. Sans cette vigilance malveillante, nous ne prendrons jamais une attitude objective.

La psychanalyse du feu , Introduction



précisément la fonction du jalonnage que de permettre des lectures par anticipation, de faciliter l'entrée dans votre travail. Quand on sait ce que l'on cherche, on le trouve. La problématique c'est ceci aussi : bien poser ce que l'on cherche.

Du traitement de vos documents

Vos documents doivent être traités. Transmettre de l'information ce n'est pas seulement poser là devant soi un tas informe, c'est mettre de l'ordre (problématique) c'est rendre accessible (traitement).

Présenter quelque chose, soi ou un objet, c'est le rendre présent, c'est le laisser s'avancer vers l'autre. Un peu comme une main tendue. Et dès lors qu'il est question de l'altérité, l'égard que l'on adopte de l'interlocuteur, la reconnaissance où l'on se doit vis à vis de lui, est politesse de la communication.

La question du destinataire est centrale. Ne l'oubliez jamais. En l'espèce vous vous devez de rendre clair ce qui ne l'est pas; de faire surgir de l'incohérent télescopage des événements, un fil conducteur.

Vous devez rendre votre propos visible avant que d'être lisible.

Vos annexes devront être :

4

1. *Titrées* (si elles ne le sont pas correctement) et donc éventuellement retirées
2. *Référencées* : indiquer source, date etc
3. *Traitées* : surligner par exemple le passage essentiel, les mots clés...
4. *Éventuellement coupées*: si un article est trop long ; partez du principe qu'un article ne doit pas dépasser une page dans votre dossier
5. *Classées* selon l'ordre de votre problématique.
6. *Chaînées* : n'hésitez pas, dans votre synthèse initiale à renvoyer vers tel ou tel document